

k'ai-yuan (722), à l'occasion de son voyage pour aller à la capitale orientale, il fit encore dresser une inscription sur pierre haute de plus de cinquante pieds devant le sanctuaire du pic *Houa*; en outre, au sommet de cette montagne, il établit un monastère taoïste pour l'accomplissement d'actes méritoires. Enfin, la neuvième année *t'ien-pao* (750), il se proposa encore de faire les cérémonies *fong* et *chan* sur le pic *Houa* et il ordonna au *yu-che ta fou Wang Hong* de pratiquer un chemin dans la montagne afin d'établir l'autel et l'aire; mais, sur ces entrefaites, la salle du sanctuaire fut incendiée et on en resta là.

III

Song che, chap. CIV, p. 1 r°-4 r°.

Pour ce qui est des cérémonies *fong* et *chan*, *T'ai tsong* était sur le trône depuis huit années (983 p.C.) lorsque plus de mille vieillards du *T'ai chan* vinrent au palais pour demander qu'on célébrât la cérémonie *fong* dans l'Est. L'empereur déclina cette proposition avec modestie en prétextant qu'il était trop occupé; il leur fit des présents considérables et les renvoya.

L'année suivante (984 p.C.), le conseiller *Song K'i* ¹⁾, à la tête de fonctionnaires civils et militaires, de religieux bouddhistes et taoïstes et de vieillards, adressa par trois fois à l'empereur une requête pour le prier (de faire cette cérémonie). Alors l'empereur annonça par un décret que, le vingt et unième jour du onzième mois, il célébrerait la cérémonie sur le *T'ai chan*; il ordonna au *han-lin hio-che Hou Mong* et à d'autres de fixer minutieusement le cérémonial. Sur ces entrefaites, les deux salles *k'ien-yuan* et *wen-ming*

¹⁾ *Song K'i* vécut de 918 à 996; voyez la notice qui le concerne dans le *Biographical Dictionary* de Giles.